

LA LONGUE ET DOULOUREUSE HISTOIRE DU MOUVEMENT OUVRIER

(Suite)

DÉVELOPPEMENT DU MOUVEMENT OUVRIER

La Troisième République verra un développement lent mais continu du Mouvement Ouvrier, sur plusieurs plans :

— **PLAN DES IDEES** qui se divise en quatre courants :

- 1) courant marxiste
- 2) courant réformiste
- 3) courant chrétien
- 4) courant anarchiste proprement dit.

— **PLAN POLITIQUE** : Influence de plus en plus grande des partis socialistes qui s'unifient dans la S.F.I.O. (Section Française de l'Internationale Ouvrière sous l'influence de J. Jaurès, fondateur du journal l'Humanité).

Mais les Syndicats ne sont pas toujours d'accord avec le parti politique socialiste.

— **PLAN PROFESSIONNEL** : Le Syndicalisme se développe - Le Droit syndical reconnu légalement en 1884.

1884 : Premiers syndicats professionnels.

1885 : Premiers syndicats chrétiens qui démarrent difficilement mais sûrement.

1895 : Fondation de la C.G.T. la plus importante en nombre des fédérations syndicales ouvrières qui définit, en 1904, au Congrès d'Amiens, dans sa charte, sa nature et ses buts.

La période de 1890 à 1904 est marquée par une vive agitation sociale et syndicale, parfois sanglante (Fournies : 1891).

— **PLAN INTERNATIONAL** : La 1ère Internationale Ouvrière ayant été dissoute après la Commune (1871), il se fonde une 2^e Internationale Ouvrière (Socialiste).

En 1919, après le Traité de Versailles, la constitution du Bureau International du Travail (Genève).

Mais en 1917, la Révolution russe va influencer profondément le Mouvement Ouvrier en France et dans le monde entier.

SUCCES ET DIFFICULTÉS CROISSANTES (Période de 1918 à 1939)

C'est le temps des grandes grèves politiques (1919 à 1921).

C'est aussi le temps des divisions.

1) Au Congrès de Tours, scission entre le Parti Socialiste (S.F.I.O.) et le Parti Communiste (qui garde pour lui le journal, l'Humanité).

2) Divisions sur le plan syndical :

En 1921, scission de la C.G.T. en deux branches C.G.T. et C.G.T.U. (Unifiée) qui se regroupèrent en 1936.

Vers la même époque les Syndicats chrétiens se groupent en Confédération Nationale (C.F.T.C.) (1919).

De 1927 à 1936, le Mouvement ouvrier en France est assez stagnant, très divisé, du reste.

Mais en 1936 se produisent de grands événements

Provoqués par

- la politique gouvernementale
- et l'action de Ligues plus ou moins fascinantes.

Se constitue un Front Populaire (radicaux, socialistes et communistes) sur le plan politique.

Un peu partout en France se produit un immense mouvement de grèves sur le tas (occupations d'usines) juin 1936 qui aboutissent aux accords Matignon (conventions collectives).

C'est à partir de ce mouvement que s'instituent les Congés Payés, les Assurances Sociales et autres conquêtes ouvrières.

C'est également à cette époque que naît, en France l'Action Catholique en milieu ouvrier (J.O.C. pour les jeunes, puis plus tardivement A.C.O. pour les adultes).



Après la guerre de 1939-1945

- Influence croissante de la pensée marxiste (sous la forme du marxisme Lénino-Stalinien).
- Les grandes centrales syndicales (C.G.T. et C.F.T.C.) poursuivent inlassablement leurs efforts pour animer toute la classe ouvrière, car tous les travailleurs n'ont pas encore bien compris que leur appartenance à un syndicat est capitale pour leur avenir.
- Obtention des Comités d'Entreprise et Sécurité Sociale.
- Les cadres constituent un syndicat à part (C.G.C.) salariés.
- En 1947, scission entre la C.G.T. et la C.G.T.-F.O. (de tendance socialiste).

GRANDES ASPIRATIONS PRÉSENTES DU MOUVEMENT OUVRIER FRANÇAIS

Les principales nuances d'opinions actuelles du mouvement ouvrier restent constantes :

Tendances :

- marxiste
- réformiste (surtout socialiste)
- anarchiste
- chrétienne

On peut enfin résumer en deux grands objectifs, les aspirations contemporaines du Mouvement Ouvrier Français :

1) PROMOTION OUVRIÈRE :

L'éducation et la montée humaine des personnes du milieu ouvrier.

2) LIBÉRATION OUVRIÈRE :

Élévation collective du monde ouvrier par sa participation de plus en plus grande à la marche du Pays, par la modification des structures économiques et sociales actuelles qui ne lui donnent pas, pour le moment, sa juste place, dans la marche du Pays en avant.

